

## La vie ordinaire

Au lendemain de la fête de Pentecôte, nous sommes entrés dans le temps ordinaire de la vie liturgique. Après avoir célébré Pâques, Ascension et Pentecôte, nous sommes conviés à vivre le temps quotidien comme l'ordinaire de nos vies. Ce temps ordinaire est le temps habituel de la vie liturgique. La couleur liturgique attribuée à ces jours est le vert, la couleur de l'espérance. Chaque jour nous sommes immergés dans l'espérance apportée par Jésus Christ.

Ce temps ordinaire est une aspiration à la sortie du confinement qui a tant affecté nos vies personnelles et sociales. Nous espérons que l'urgence de l'exception ne marquera pas durement nos vies quotidiennes. Nous aspirons à reprendre nos habitudes de vie même si le changement de rythme marque nos journées de travail, de loisir et de repos. Nous attendions de nous retrouver aux terrasses des cafés et restaurants. Nous attendions de pouvoir reprendre une vie culturelle qui a tant manqué. Nous avons beaucoup imaginé les jours d'après ! Ils sont à construire ensemble pour plus de solidarité et moins d'injustice. Nous souhaitons, maintenant, tout simplement prendre le temps de vivre.

Nous garderons en mémoire ces jours noirs qui ont traversé toutes les sociétés. Nous pensons à toutes les régions du monde encore durement affectées par le virus de la Covid-19 et ses variants. Nous prions pour leurs habitants. Je pense en particulier à l'Inde qui vit un drame sans précédent. Je n'oublie pas les détrences économiques vécues par les pays du Sud. La pauvreté gagne du terrain et la volonté des pays plus riches à lutter contre toute forme de précarité est insuffisante.

Dans ces temps complexes où certains pays retournent doucement à une « vie normale » et que d'autres sont toujours durement touchés par la crise sanitaire, d'autres encore font face à des conflits sanglants. A l'heure où j'écris ces lignes, le Proche-Orient est en proie à la folie meurtrière. Aucun des protagonistes ne veut cesser ses attaques meurtrières. La paix serait-elle impossible là-bas ? Elle ne pourra pas se construire sans la volonté de tous. Le chemin est encore long et la mémoire des victimes pèsera sur les négociations de paix.

Puisse notre prière pour ces lieux qui ont vu naître Jésus-Christ être toujours intense !

† Jean-Luc Bouilleret  
Archevêque de Besançon

+ 

